

Allocation d'actifs globale - Éclairage

Fidelity Solutions & Multi Asset

Informations sur les risques :

- Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
- La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et le client est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi.
- Les investisseurs doivent prendre note du fait que les opinions énoncées peuvent ne plus être d'actualité et avoir déjà été mises à exécution.
- Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. Le cours des obligations peut chuter quand les taux d'intérêt augmentent. La hausse des taux d'intérêt peut faire baisser la valeur de votre investissement.
- Les obligations à haut rendement sont considérées comme des obligations plus risquées. Elles présentent un plus grand risque de défaut qui peut avoir des répercussions négatives sur les revenus et la valeur du capital du fonds qui y investit.
- Compte tenu du plus grand risque de défaut, un investissement dans une obligation d'entreprise est généralement moins sûr qu'un investissement dans une obligation d'État.
- Les fonds n'offrent aucune garantie ou protection relativement à la performance, au capital, à la stabilité de l'actif net ou de la volatilité.
- Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration.

Rubriques principales

Perspectives macroéconomiques

Les principaux thèmes macroéconomiques et leurs implications sur l'allocation d'actifs.

Vues transversales sur les différentes classes d'actifs par région

Perspectives issues des discussions de l'équipe sur l'ensemble des classes d'actifs dans les différentes régions du monde, notamment aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Vue sur l'allocation de base

Présentation des vues de l'équipe sur les investissements « core », avec une analyse des actions par zone géographique, des différentes sous-classes d'actifs obligataires et des devises.

Toujours défensivement positionnés en raison de l'intensification des risques géopolitiques

L'évolution dramatique de la crise entre la Russie et l'Ukraine est particulièrement préoccupante et s'accompagne de graves conséquences pour l'économie et les marchés. Notre allocation d'actifs est prudente depuis la fin de l'année dernière et devrait le rester compte tenu du spectre de la guerre en Europe. Dans l'état actuel des choses, le principal impact sur l'économie mondiale va se faire ressentir via les marchés de l'énergie en prenant la forme de pressions haussières sur l'inflation et d'un ralentissement de la croissance. Des sanctions visant l'énergie auraient toutes chances d'exacerber la volatilité. Mais, il existe également un risque important de voir le conflit s'étendre aux États baltes et, ce faisant, entraîner une réaction de l'OTAN.

Notre opinion à plus long terme (sur les 12 prochains mois) pourrait néanmoins être encore plus positive. Nous nous trouvons toujours en milieu de cycle et il est possible que l'inflation marque le pas, permettant ainsi aux banques centrales d'adopter une attitude plus accommodante. Toutefois, les risques à court terme se sont très fortement accrus et beaucoup va dépendre de la tournure des événements entre la Russie et l'Ukraine. Une gestion attentive du risque va s'imposer au cours des prochains mois, et ce, en mettant l'accent sur la protection contre le risque baissier et en suivant avec attention l'évolution de cette situation pour le moins dynamique et compliquée. Nous **demeurons globalement sous-exposés aux actifs risqués**, via une **sous-pondération du crédit**. Nous sommes **neutres à l'égard des actions et de la durée**, mais allons suivre de près l'évolution de la situation, en cherchant à renforcer le niveau de risque si nous identifions le bon moment et l'occasion de le faire dans une perspective à plus long terme.

S'agissant des actions, nous restons **sous-exposés aux États-Unis** compte tenu du durcissement des conditions financières et **surexposés aux marchés émergents et au Japon**. Sur le front du crédit, nous demeurons **neutres vis-à-vis des obligations Investment Grade, High Yield et des marchés émergents**, dans l'attente de points d'entrée plus attractifs. Au sein des taux, nous sommes **passés d'une surpondération à un positionnement neutre à l'égard de l'Europe** en réponse au virage offensif opéré par la BCE. Et nous **surpondérons désormais les JGB japonais** dans la mesure où nous pensons que la BoJ ne va pas emboîter le pas aux autres banques centrales et va demeurer accommodante.

Enfin, au niveau des devises, nous sommes passés à une **surpondération du dollar, de l'euro et des devises émergentes** et à une **sous-pondération de la livre sterling et du yen**.

	Opinion	Changement
Actions	●●●●●	-
Obligations d'entreprises	●●●●●	▼
Duration	●●●●●	▲
Liquidités	●●●●●	-

Perspectives macroéconomiques

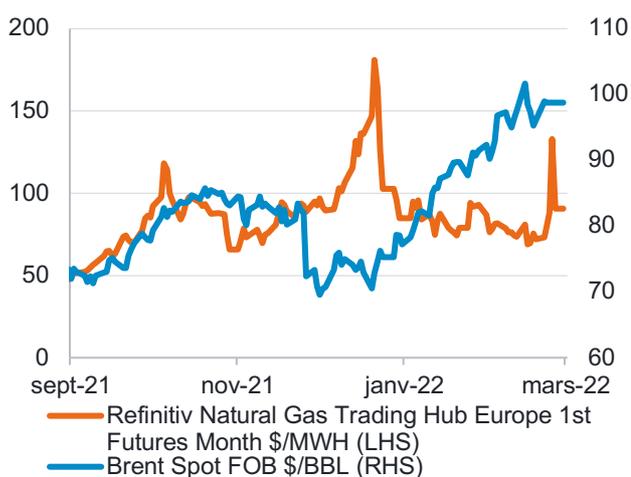
L'Ukraine et la Russie : plus d'inflation et moins de croissance

L'éclatement d'une véritable guerre en Europe déclenchée par l'invasion de l'Ukraine par la Russie a littéralement submergé les marchés et encore un peu plus accentué les pressions macroéconomiques existantes. Nous avons relevé la probabilité d'un environnement stagflationniste dans le cadre de notre scénario central pour l'économie mondiale et entrevoyons désormais un sérieux risque de récession en Europe. Les responsables politiques vont probablement avoir encore plus fort à faire à l'avenir.

Le principal canal par lequel les combats en Ukraine vont peser sur l'environnement macroéconomique mondial est celui des prix de l'énergie compte tenu du rôle dominant de la Russie en tant que producteur de pétrole et de gaz naturel. Étant donné la dépendance de l'Europe à l'égard du gaz russe (40 % de l'ensemble des approvisionnements), la région est extrêmement vulnérable aux chocs de prix et d'approvisionnement. Si les sanctions devaient entraîner des perturbations sur le front des flux énergétiques, la hausse des prix mondiaux de l'énergie ne manquerait pas de se traduire par de nouvelles accélérations de l'inflation à travers le monde.

D'un point de vue politique, ces chocs du côté de l'offre vont être très difficiles à gérer. La politique monétaire ne peut pas faire grand-chose pour résoudre les perturbations de l'offre, lesquelles sont également susceptibles de s'ancrer dans les anticipations inflationnistes. La situation exacerbe encore un peu plus une spirale inflationniste qui a débuté à la suite des politiques de lutte contre la Covid-19 et qui a désormais contraint les principales banques centrales des pays développés à opérer un virage offensif. Nous pensons qu'un choc pétrolier similaire à celui des années 70 est l'issue la plus probable.

Graphique 1 : la hausse des prix de l'énergie va accroître l'inflation en Europe



Source : Refinitiv, Fidelity International, février 2022.

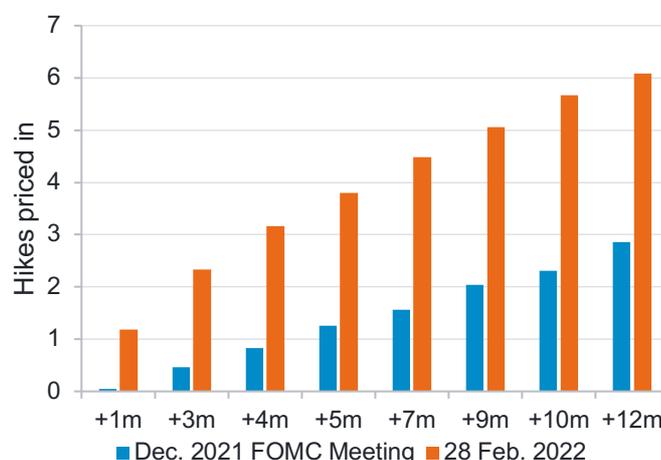
Il convient également de ne pas sous-estimer le risque d'un ralentissement prononcé de la croissance en Europe et possiblement ailleurs. Une nouvelle accélération des prix de l'énergie, et aussi des denrées alimentaires, aurait un impact sur une consommation des ménages déjà éprouvée par la hausse des coûts intervenue à partir de la mi-2021. Le rôle de la Russie en tant que premier exportateur d'engrais, et le fait que l'Ukraine et la Russie pèsent ensemble 25 % des exportations mondiales de céréales, sont également d'importance. L'impact potentiel de sanctions plus drastiques, telles que l'exclusion de la Russie de SWIFT, pourrait avoir également des répercussions négatives majeures sur la croissance de la zone euro.

En résumé, les événements géopolitiques renforcent la probabilité de scénarios stagflationnistes à court terme : les perspectives de croissance et d'inflation risquent en effet de se détériorer encore davantage en cas de perturbations sur le front des approvisionnements énergétiques et agricoles au sein de la région. Nous incluons dans les facteurs de risque l'annulation éventuelle des approvisionnements en gaz via le gazoduc Nord Stream 2 de Gazprom vers l'Europe occidentale.

Un « moment Draghi inversé »

Comme nous l'avons expliqué dans notre [tout dernier article Global Market Insight « Don't look up »](#), nous nous attendons à un « moment Draghi inversé » dans la mesure où les banques centrales cherchent à regagner leur crédibilité en matière d'inflation. Au plus fort de la crise de la dette des pays périphériques européens en 2012, Mario Draghi, alors président de la BCE, avait déclaré que la BCE était prête à faire « tout ce qui était nécessaire » pour sauver l'euro. Les intervenants sur les marchés ont cru à sa détermination à un tel point que la BCE n'a finalement pas eu à agir. Nous nous attendons désormais à ce que les autorités monétaires approuvent tacitement les anticipations de plus en plus offensives des marchés les enjoignant à faire tout ce qui est nécessaire pour lutter contre l'inflation, et ce, dans l'espoir que les marchés rendent les conditions financières plus restrictives à leur place. Cela permettrait aux banques centrales de procéder finalement à moins de relèvements que ce que le marché prévoit actuellement.

Graphique 2 : un nombre de relèvements par la Fed rapidement revu à la hausse durant les deux derniers mois



Source : Fidelity International, Bloomberg, février 2022.

S'il est exécuté correctement, cet exercice de gestion des anticipations de politique monétaire devrait permettre à la Fed de devenir moins accommodante de manière moins agressive que prévu actuellement à partir du 2^{ème} semestre 2022. En définitive, nous pensons que la Fed ne relèvera ses taux que trois ou quatre fois cette année, tout en procédant à un certain resserrement quantitatif (QT), un nombre nettement inférieur aux six hausses prévues par le marché. Du côté de la BCE, nous pensons que le premier relèvement des taux interviendra en décembre ou début 2023, alors que le marché l'entrevoit quant à lui en juillet. En outre, nous ne nous attendons pas à ce que les taux directeurs de la BCE deviennent positifs au cours de ce cycle, contrairement au marché qui prévoit une hausse à zéro d'ici la fin 2022.

Il est important de noter que les difficultés auxquelles la BCE est confrontée sont plus complexes que celles de la Fed dans la mesure où les hostilités entre la Russie et l'Ukraine pourraient, par ricochet, avoir des répercussions économiques dans la zone euro. Toute attitude offensive va devoir être mise en balance avec la possibilité d'un impact négatif prononcé sur la croissance. Il va être important de surveiller tout durcissement des conditions financières et son caractère permanent ou non au fur et à mesure de l'évolution du sentiment à l'égard du risque.

L'environnement macroéconomique actuel demeure difficile pour les actifs risqués. Toutefois, la Chine fait figure d'exception : le gouvernement maintient sa politique d'assouplissement en 2022 et a la capacité d'absorber la hausse des prix de l'énergie grâce au système des entreprises d'État. Mais, les risques entourant la reprise mondiale semblent être globalement appelés à s'accroître à court terme, d'où la nécessité d'une prime de risque plus élevée.

La recherche macroéconomique, au cœur de l'allocation d'actifs

L'équipe Global Macro et Allocation d'actifs stratégique de Fidelity contribue au processus d'allocation d'actifs tactique de l'équipe Solutions & Multi Asset en lui fournissant des données macroéconomiques essentielles et en collaborant avec l'équipe de gestion pour mieux comprendre les moteurs macroéconomiques des marchés et les prendre en compte.

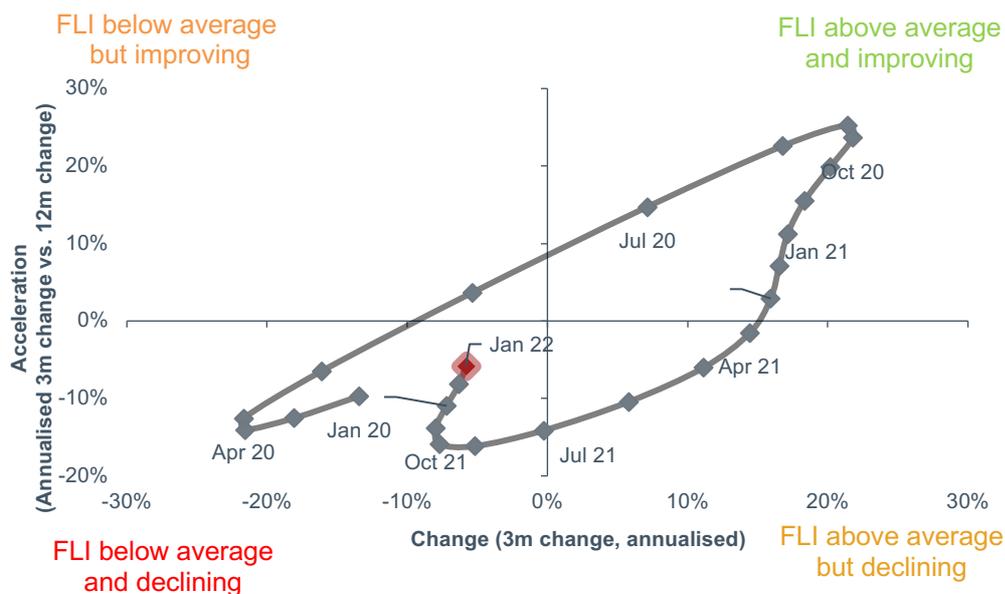
Indicateurs de Fidelity

Indicateur avancé de Fidelity (ou FLI)

Cet outil quantitatif exclusif a vocation à anticiper la direction et la dynamique de la croissance mondiale dans les mois à venir et, point important pour les investisseurs, à identifier ses principaux moteurs. En pratique, cet indicateur est censé devancer d'environ trois mois la production industrielle mondiale et d'autres variables cycliques mondiales. Le pôle Fidelity Solutions & Multi Asset l'utilise comme point de référence commun et déclinable dans le cadre du processus d'allocation d'actifs tactique.

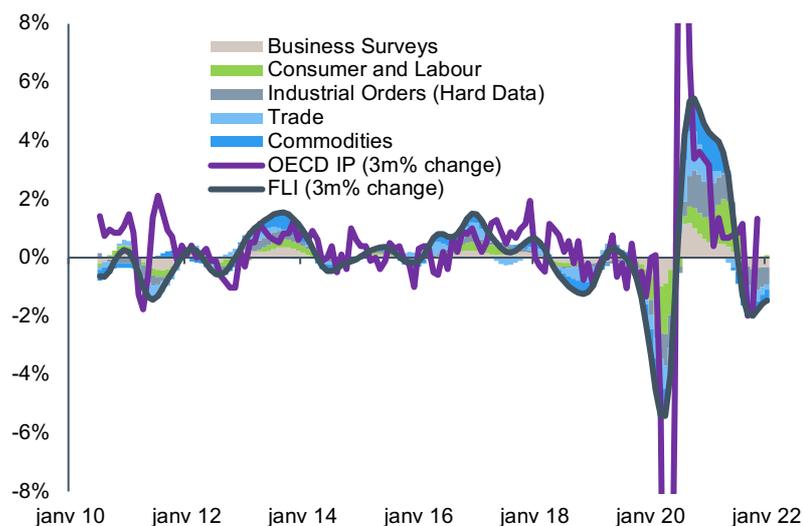
L'Indicateur avancé de suivi de cycle de Fidelity laisse toujours entrevoir un ralentissement prononcé au cours des prochains mois, mais il commence clairement à se stabiliser. Il demeure dans le « quadrant inférieur » gauche (une croissance inférieure à sa tendance et en mode décélération). Toutefois, la dynamique s'est améliorée par rapport au mois dernier. L'assouplissement des restrictions liées à la Covid dans le monde entier pourrait favoriser une accélération de la reprise à court terme, et ce, en stimulant à la fois l'offre et la demande. La prévision quantitative de l'indicateur FLI est passée de neutre le mois dernier à légèrement positive, ce qui confirme une opinion moins pessimiste à l'égard du risque.

Indicateur avancé de suivi de cycle de Fidelity



Source : Fidelity International, février 2022.

Indicateur FLI : variation en % sur 3 mois par rapport à l'indicateur d'IP de l'OCDE



Source : Fidelity International. Février 2022.

Les secteurs du FLI témoignent d'une situation similaire à celle du mois dernier. Trois des cinq secteurs demeurent dans le quadrant « inférieur gauche » (une croissance en mode décélération et inférieure à sa tendance). Le secteur de la consommation et le travail se situe toujours dans le quadrant « inférieur droit » et le commerce s'avère être le plus vigoureux en étant dans le quadrant « supérieur gauche ».

Le secteur de la consommation et du travail est en train de se stabiliser quelque peu à des taux supérieurs à la moyenne. La confiance des ménages s'est détériorée de manière généralisée, probablement sous l'effet des tensions inflationnistes, mais les indicateurs du marché du travail sont solides, en premier lieu grâce à l'amélioration des demandes d'allocations chômage aux États-Unis.

Dans le même temps, le commerce mondial continue de progresser en territoire synonyme d'accélération. Il est en cela principalement aidé par les exportations coréennes. En effet, la pénurie de puces automobiles et la fermeture temporaire de certaines usines d'assemblage sont en train de s'atténuer après une période difficile. Le FLI entrevoit des signes d'amélioration susceptibles de soutenir le commerce mondial à l'avenir.

Vues transversales sur les différentes classes d'actifs par région

États-Unis

Les bénéfices aux États-Unis sont conformes aux anticipations jusqu'à présent. Les résultats supérieurs aux attentes ont été davantage récompensés dans les secteurs « value » que ceux de croissance. L'inflation commence à devenir un problème pour les entreprises et le consensus s'attend à une certaine expansion des marges. Ce faisant, une déception en la matière pourrait ainsi provoquer un changement de sentiment. Dans le même temps, les chaînes d'approvisionnement demeurent sous tension. Certains signes indiquent que la situation s'améliore, mais nous n'entrevoions pas une normalisation complète en 2022. La pénurie de semi-conducteurs reste problématique, tandis que la Covid se traduit par des pénuries de main-d'œuvre et une hausse des coûts salariaux dans certains secteurs.

Le programme de relance budgétaire « Build Back Better » est bel et bien mort. Même via la procédure dite de « réconciliation », le montant qui peut être adopté est extrêmement modeste. Selon nous, la réglementation va avoir plus d'impact sur les marchés que les dépenses à partir de maintenant. Sur le front de la politique monétaire, le marché s'attend à ce que la Fed s'engage rapidement dans un cycle de relèvement de ses taux. L'inflation est la clé pour estimer si ces anticipations sont surévaluées.

Asie

Parmi les résultats des entreprises au 4^{ème} trimestre qui ont été publiés jusqu'à présent, les bénéfices supérieurs aux attentes ont été globalement conformes aux moyennes historiques. Les fluctuations de cours se sont révélées contrastées en ne témoignant pas de tendance claire à récompenser ou à punir les surprises. Les bénéfices ont été révisés à la hausse depuis janvier, en particulier en Australie et à Taïwan. Au sein des secteurs, les secteurs cycliques et bénéficiaires de la réouverture sont ceux qui présentent les révisions les plus positives, tandis que les secteurs des services collectifs et de la consommation cyclique pâtissent du plus grand nombre de révisions négatives. Les analystes de Fidelity se montrent plus pessimistes que le consensus à l'égard de la région Asie-Pacifique hors Japon, surtout dans les secteurs de l'énergie, de l'industrie et des matériaux. Le Japon demeure la région pour laquelle nos analystes sont les plus positifs pour 2022.

En Chine, pour qu'un assouplissement plus significatif de la politique monétaire soit mis en œuvre, il faudrait que la croissance se détériore davantage. L'un des principaux problèmes de l'économie est la faiblesse de la demande de crédit. La consommation pendant le nouvel an chinois s'est avérée décevante. Les données relatives à la mobilité se sont améliorées par rapport à l'année dernière, mais les recettes touristiques sont toutefois restées faibles. Tout au long de la pandémie, la solidité des exportations, les afflux de capitaux obligataires et la vigueur du yuan ont été les moteurs de la

croissance du PIB. Toutefois, les tendances sur le front de la demande devraient se réorienter vers les services au fur et à mesure du passage des vagues Omicron, réduisant de fait la demande mondiale en faveur des exportations chinoises. En outre, la politique chinoise du zéro-covid risque de se traduire par de nouvelles mesures de confinement et de perturber l'activité manufacturière. Ces forces pourraient peser sur le PIB et entraîner un assouplissement plus large et moins ciblé.

Europe

Les révisions à la hausse des bénéfices en Europe surpassent celles des États-Unis et de l'Asie. Les résultats inférieurs aux attentes sont examinés à la loupe et les valeurs de croissance sont davantage sanctionnées que les entreprises « value ». Dans l'ensemble, nos analystes actions se montrent positifs à l'égard du secteur européen de la distribution, surtout du luxe et des services pour animaux de compagnie, et négatifs sur le transport, principalement le fret aérien et les services aéroportuaires. Par rapport au consensus, nos analystes ont une opinion positive sur les produits pharmaceutiques et négative sur le secteur de l'énergie pour 2022.

Au Royaume-Uni, les consommateurs sont toujours confrontés à la menace d'un renchérissement du coût de la vie en avril, malgré certaines mesures de soutien. Pour les ménages aux revenus les plus modestes, la politique de compensation des coûts énergétiques va neutraliser la hausse d'impôt prévue. L'épargne est en train d'être utilisée, mais reste néanmoins supérieure à la moyenne d'avant la pandémie. La Banque d'Angleterre se doit quant à elle de faire preuve de prudence dans la mesure où les conséquences négatives d'un resserrement excessif se multiplient. Le marché s'attend toujours à ce que l'inflation soit sensiblement supérieure aux objectifs actuels de la BoE. Le resserrement quantitatif doit commencer en mars, mais il va être difficile de commencer à vendre activement plutôt que de simplement ne pas réinvestir le produit des gilts arrivant à échéance.

Création d'une vue transversale sur les différentes classes d'actifs par région

Une analyse approfondie des dynamiques spécifiques à chaque région, intégrant les données bottom-up provenant de la plate-forme de recherche mondiale de Fidelity

Vues sur l'allocation de base

Classe d'actifs	Opinion	Changement	Raisons clés
Actions			
États-Unis	●●●○	—	Le pire semble être passé sur le front de la Covid, mais les ménages, qui constituent le pilier de l'économie américaine, ressentent l'impact de l'inflation et la confiance se détériore. La hausse des rendements réels résultant d'une Fed plus offensive continue d'exercer des pressions sur les actions de croissance à multiple élevé.
Royaume-Uni	●●●○	—	Nous pensons que les problèmes politiques s'accumulent - des élections locales sont prévues en mai et les ménages ressentent l'impact de l'augmentation des prix et de la fin des dispositifs de chômage partiel. Toutefois, l'indice des grandes capitalisations bénéficie de la hausse des prix des matières premières et des taux, d'où un positionnement que nous conservons neutre pour le moment.
Europe hors Royaume-Uni	●●●○	—	L'intensification du conflit Russie-Ukraine a créé un risque important de guerre dans le reste de l'Europe. L'évolution de la situation va déterminer le sentiment à court terme, mais l'impact immédiat va prendre la forme d'une accélération de l'inflation et d'un ralentissement de la croissance, compliquant ainsi encore un peu plus les décisions à venir de la BCE.
Japon	●●●○	—	Les valorisations sont bon marché, la croissance des bénéfiques s'accélère et les politiques monétaire et budgétaire devraient rester accommodantes. Toutefois, nous suivons la situation de près car les cas de Covid s'accroissent à nouveau, tandis que la hausse des rendements aux États-Unis pourrait avoir un impact négatif sur le sentiment du marché actions.
Pacifique hors Japon	●●●○	—	Notre forte sous-pondération est fondée sur les recommandations de nos modèles quantitatifs. La région est la principale source permettant de financer les surpondérations dans le reste du portefeuille. La situation en matière de bénéfiques continue de se dégrader.
Marchés émergents	●●●○	—	Notre surpondération est fondée par l'assouplissement de la politique monétaire chinoise. Nous suivons de près la situation de la Covid en Chine pour son impact au niveau des chaînes d'approvisionnement et de la poursuite du soutien monétaire et budgétaire. Nous sommes positifs sur l'Amérique latine - la politique monétaire va s'assouplir car l'inflation semble culminer.
Obligations d'entreprises			
Obligations Investment Grade	●●●○	—	Les fondamentaux sont peut-être solides, mais le resserrement quantitatif (« QT ») a historiquement plus nui aux flux vers l'IG que le HY et, même si les valorisations s'améliorent, les spreads sont encore historiquement peu élevés.
Obligations High Yield	●●●○	—	Les bénéfiques demeurent solides, les défauts devraient rester faibles et le prix élevé du pétrole est favorable au HY américain. Toutefois, les spreads sont encore inférieurs aux moyennes historiques et peuvent donc s'élargir davantage si les banques centrales deviennent plus offensives.
Dette émergente (en devise forte)	●●●○	—	Le conflit Russie-Ukraine est une source de volatilité imprévisible pour la classe d'actifs. En dehors de cela, les cas de Covid se stabilisent et les taux de vaccination s'améliorent. Mais, les inquiétudes des investisseurs liées à la volatilité des taux ou à un dollar plus vigoureux pourraient ébranler le sentiment et entraîner davantage de sorties de capitaux.
Duration			
Bons du Trésor américain	●●●○	—	Une nouvelle grosse surprise à la hausse de l'IPC américain conforte l'opinion selon laquelle la Fed est plus que jamais « derrière la courbe ». Toutefois, nous pensons qu'il est plus indiqué d'exprimer la sous-pondération des États-Unis par les taux réels (via les TIPS) que par les taux nominaux (via les bons du Trésor).
Taux européen core (Bunds)	●●●○	▼	La BCE a opéré un virage offensif alors que l'inflation continue de surprendre à la hausse. La BCE doit également faire face aux pressions sur les spreads de crédit et des pays périphériques, d'où la présence de risques à double sens pour les investisseurs obligataires européens. Nous préférons rester neutres jusqu'à ce que la situation devienne plus claire.
Gilts britanniques	●●●○	—	Selon nous, le Royaume-Uni est confronté à de nombreux obstacles spécifiques (inflation, Brexit, etc.), mais nous ne pensons pas que les Gilts vont se déconnecter des Bons du Trésor américain. Nous restons neutres à l'égard des Gilts pour le moment.
Obligations souveraines japonaises	●●●○	▲	Nous rétablissons notre exposition longue aux JGB comme source de financement de la position désormais plus convaincante consistant à sous-pondérer la durée (réelle) américaine. La BoJ a rapidement mis fin aux inquiétudes des marchés qui craignaient qu'elle n'imites les autres banques centrales avec une attitude plus offensive.
Obligations indexées sur l'inflation (TIPS américains)	●●●○	—	La réduction du « QE » suivie d'un passage rapide au « QT » devrait exercer des pressions haussières sur les TIPS, même si la Fed va être soucieuse d'éviter une répétition du « taper tantrum » de 2013. La Fed comprime les taux et souhaite que les taux réels restent négatifs. Mais, même si cet objectif peut être atteint, les taux réels pourraient encore augmenter.
Devise			
USD	●●●○	▲	La Fed est devenue encore plus offensive au cours du mois dernier. Cela devrait favoriser une hausse du dollar, surtout face au yen peu rémunérateur. Toutefois, notre modèle quantitatif ne va pas dans ce sens et le dollar pourrait approcher d'un pic lorsque la Fed commencera enfin à relever ses taux.
EUR	●●●○	▲	Le virage offensif de la BCE est important - celle-ci met des options sur la table et ne remet pas en cause les prévisions de relèvement cette année. Nous pensons que les marchés pourraient anticiper la réunion de la BCE en mars.
JPY	●●●○	▼▼	L'inflation sous-jacente est en déflation. Nous ne nous attendons pas à ce que la BoJ change de cap et emboîte le pas aux autres banques centrales en adoptant une attitude plus offensive.
GBP	●●●○	▼	La BoE est très offensive et s'engage dans la plus grande compression de revenu disponible depuis plus de 30 ans. Nous ne voyons pas la BoE procéder à 4 nouvelles hausses cette année dans la mesure où les statistiques pourraient être plus difficiles au second semestre.
Devises émergentes	●●●○	▲	De nombreux pays émergents ont préventivement relevé leurs taux d'intérêt et l'inflation pourrait commencer à marquer le pas, favorisant ainsi des rendements réels plus élevés. En outre, la hausse des matières premières et l'assouplissement de la Chine sont également favorables aux marchés émergents.

Source : Fidelity International, février 2022. L'évolution témoigne des changements de tendance intervenus dans l'opinion par rapport au mois précédent. Les opinions correspondent à un horizon temporel habituel de 12 à 18 mois et fournissent un point de départ général pour les décisions d'allocation d'actifs. Toutefois, elles ne reflètent pas nécessairement les positions actuelles des stratégies d'investissement qui seront mises en œuvre conformément à des objectifs et à des paramètres spécifiques.

Fidelity Solutions & Multi Asset

Fidelity Solutions & Multi Asset est une équipe internationale qui gère des portefeuilles composés d'un large éventail de classes d'actifs, notamment des actions, des obligations, des actifs immobiliers, des infrastructures et d'autres placements alternatifs. L'équipe est spécialisée dans l'élaboration et la gestion de stratégies axées sur les résultats à l'intention de ses clients, en associant différentes classes d'actifs pour atteindre, à terme, ses objectifs d'investissement.

Au 31 décembre 2021, l'équipe gérait plus de 58 milliards de dollars pour le compte de clients institutionnels et de particuliers à travers le monde. Cette importante équipe rassemble des ressources des équipes Gestion, Global Macro et Allocation d'Actifs Stratégique, Recherche, Solutions Clients et Exécution, soutenues par l'importante infrastructure opérationnelle de Fidelity afin d'offrir des services d'investissement à nos clients. Nous travaillons avec nos collègues des différentes équipes d'investissement *bottom-up* de Fidelity sur les principales classes d'actifs, en nous appuyant sur les recherches de cette importante plateforme de recherche mondiale.

Pour plus d'informations sur les stratégies et services de Fidelity Solutions et Gestion diversifiée, veuillez contacter votre représentant Fidelity local.

Informations importantes

Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents aux Etats-Unis et s'adresse uniquement aux personnes qui sont domiciliées dans un pays ou territoire où la distribution des compartiments mentionnés est autorisée, ou dans lesquels cette autorisation n'est pas exigée.

Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Les spécialistes d'investissement incluent à la fois des analystes et associés. Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant toute décision d'investissement. Fidelity Funds "FF"/FAST est une société d'investissement à capital variable (OPCVM) de droit luxembourgeois, avec différentes classes d'actions.

- **Pour les investisseurs en France :**

Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant toute décision d'investissement. Tout investissement doit se faire sur la base du prospectus/DICI (document d'information clé pour l'investisseur) et des rapports annuels et semi-annuels actuellement en vigueur, disponibles gratuitement sur simple demande auprès de FIL Gestion. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03- 004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris ;

- **Pour les investisseurs en Belgique :**

Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant toute décision d'investissement. Tout investissement doit se faire sur la base du prospectus/DICI (document d'information clé pour l'investisseur) et des rapports annuels et semi-annuels actuellement en vigueur, disponibles gratuitement sur simple demande auprès de notre Centre de Service Européen à Luxembourg, ainsi que de notre agent chargé du service financier en Belgique, CACEIS Belgium S.A, dont le siège social est établi Avenue du Port 86C, b320, 1000 - Bruxelles

Le document est publié par FIL (Luxembourg) S.A., autorisée et supervisée par la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier) et FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris.

ISG3628 - PM3146 - 22BE0301